

Homélie du 4^e dimanche de Pâques
10 ans de sacerdoce d'Armand

On ne pouvait rêver meilleures lectures pour un anniversaire d'ordination sacerdotale. L'évangile du bon pasteur, révèle la mission pastorale du Christ, archétype et modèle idéal auquel tout prêtre doit se référer, parce que lui seul est fondamentalement prêtre par essence. Cette lecture nous rappelle pourquoi l'Eglise, à l'invitation de Jésus à la Cène et suivant son exemple, consacre des hommes plus particulièrement attachés au service de tous les fidèles. Le prêtre n'est pas le Christ, mais il lui offre une humanité de surcroît pour le rendre présent actuellement et lui permettre de continuer visiblement son œuvre. Il lui donne sa voix pour porter sa parole, son regard pour compatir aux misères des hommes, ses mains et ses pieds pour le porter à tous. La sainteté du prêtre, c'est donc d'être toujours plus configuré au bon pasteur. Comme le Christ, le prêtre est d'abord un priant, tout relatif au Père, uni à lui dans l'oraison quotidienne. Comme le Christ, le prêtre est appelé à donner sa vie à ceux que le Père lui confie pour les conduire à la vie éternelle. Il les connaît et il les aime.

La première lecture nous montre Paul et Barnabé dans l'exercice de ce ministère apostolique. Comme eux, notre curé a quitté son pays pour venir évangéliser une nation lointaine encore païenne. Cela consiste en premier lieu à proclamer et enseigner la parole de Dieu à temps et à contretemps. Cela implique aussi d'encourager les frères et sœurs à rester attaché à sa grâce en les sanctifiant par les sacrements. Enfin, être lumière des Nations pour que le salut parvienne aux extrémités de la terre, c'est gouverner cette famille dans l'amour. Nous rendons grâce pour dix années de fidélité à cette tâche et nous prions que Dieu conserve à notre curé la joie de persévérer sur ce chemin difficile.

La suite du bon pasteur, en effet, ne peut pas faire l'économie de la Croix. "Je complète en ma chair ce qui manque à la passion du Christ pour son corps qui est l'Eglise" dit St Paul aux Colossiens. Les apôtres ont vécu l'épreuve, suscitant la jalousie, confrontés aux contradictions, rejetés par les leurs, ils ont traversé bien des tourments et des hostilités. Mais ils demeuraient avec tous, emplis de joie et d'Esprit Saint, forts d'une inébranlable espérance.

C'est ce que nous pouvons souhaiter et ce pour quoi nous pouvons prier, pour notre communauté paroissiale. Comme les premiers croyants réunis autour de Paul et Barnabé, ayons à cœur de former un corps animé par ces mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus. C'est à la foi, l'espérance et la charité actives que se reconnaît toute assemblée résolument chrétienne, unie dans tous ses membres autour de son pasteur. Le sacerdoce en effet, est une réalité communautaire. On n'est pas prêtre pour soi mais pour les autres et pour la vie du monde. Le sacerdoce est le signe de la présence aimante de Dieu au milieu de son peuple. Il est ainsi sacrement de communion.

C'est donc tous ensemble que nous sommes appelés à constituer toujours plus et toujours mieux, un peuple de louange, cette foule immense de l'Apocalypse purifiée par le sang de l'Agneau. En offrant ce sacrifice du Christ, unique rédempteur, le prêtre est à la source et au sommet de sa vocation. A travers lui à l'autel, c'est le Christ qui se donne pour établir sa demeure parmi nous, et établir tous ceux qui l'aiment dans la béatitude éternelle. Entrons donc ensemble dans cette louange à la gloire de Dieu dans l'action de grâce et l'espérance de participer déjà à travers un si grand mystère aux noces de l'Agneau.

"Poursuivez, ô Jésus-Christ, poursuivez en moi la réalisation de votre Mystère,
afin qu'avec Vous, en Vous et par Vous, Hostie et Prêtre,
je reste une louange de gloire à la Trinité Sainte que j'adore..."

*Dom Eugène Vandeur, moine bénédictin de Maredsous,
34 élévation inspirée de Ste Elisabeth de la Trinité.*